

## FENDER-OBERLE (Vincent), Une congrégation au service de la jeunesse : les Frères de Matzenheim

Biographies de 1845 à nos jours, 2015, 168 p.

**Valentin Kuentzler**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2328>

DOI : 10.4000/alsace.2328

ISSN : 2260-2941

### Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2015

Pagination : 536-537

ISSN : 0181-0448

### Référence électronique

Valentin Kuentzler, « FENDER-OBERLE (Vincent), Une congrégation au service de la jeunesse : les Frères de Matzenheim », *Revue d'Alsace* [En ligne], 141 | 2015, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 11 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2328> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2328>

---

Tous droits réservés

Un rêve impossible d'érudit s'impose pour terminer. En 1959, la Société d'histoire de Haguenau publiait intégralement la chronique des Jésuites locaux, en latin, publication qui, par ailleurs, n'a guère engendré d'études postérieures en langue vernaculaire. Reste donc la fameuse *Synopsis* de Molsheim, toujours manuscrite. Ne faudrait-il pas l'éditer, malgré le désastre économique annoncé et la mort du latin proclamée *urbi et orbi*?

Claude Muller

FENDER-OBERLE (Vincent), *Une congrégation au service de la jeunesse : les Frères de Matzenheim. Biographies de 1845 à nos jours*, 2015, 168 p.

Avec cet ouvrage qui est le fruit de nombreuses heures de recherche, Vincent Fender-Oberle nous donne un historique de la congrégation des frères de la Doctrine Chrétienne ainsi que les biographies de 492 frères ayant fait partie de cette congrégation, depuis sa fondation en 1845 jusqu'à la fin de l'année 2011.

Bien que les biographies des frères débutent en 1845, l'histoire de la congrégation remonte au début du XIX<sup>e</sup> siècle, avec Dom Joseph Frechard et le père Ignace Aloyse Mertian, troisième supérieur de la congrégation des sœurs de la Divine Providence. C'est ce dernier qui rédige les constitutions de la nouvelle congrégation religieuse destinée à l'enseignement. Le succès est rapide et le 5 décembre 1821, l'association des frères de la Doctrine Chrétienne est reconnue d'utilité publique. Par la suite, une période de crise contraint le père Mertian à dissoudre la jeune congrégation. En 1842, l'industriel Louis Mertian (neveu du père Mertian) ouvre un orphelinat agricole au Willerhof, à Hilsenheim, pouvant accueillir 200 orphelins. Ces enfants sont confiés à des frères sous la direction d'un jésuite, le révérend père Schneider. En même temps qu'il dirige l'orphelinat, Schneider, qui désire redonner vie à la congrégation des frères de la Doctrine Chrétienne, recrute des jeunes attirés par l'état religieux et l'enseignement. En 1844, le séminariste Jacques Joseph Mertian (neveu de Louis Mertian) arrive au Willerhof. Il est élu, l'année suivante, premier supérieur de la congrégation. En 1862, les frères transfèrent le noviciat de Hilsenheim à Matzenheim et s'y implantent durablement (construction à partir de 1869 du pensionnat Saint-Joseph). Jusqu'en 1871, la congrégation est à la tête d'une vingtaine d'écoles dans la plaine d'Alsace. Le traité de Francfort, qui rattache l'Alsace à l'empire allemand, annonce le départ d'un certain nombre de frères, qui créent, dans le nord de la France et dans le bassin parisien, de nouvelles écoles. En Alsace, l'enseignement congréganiste devient plus difficile et le révérend père Mertian doit faire face à une pénurie de postulants à l'apostolat de frère-enseignant. Durant la décennie 1890 est créée l'œuvre pour l'enfance inadaptée. L'évêché confie alors aux frères l'éducation de jeunes issus d'institutions pénitentiaires. Durant le XX<sup>e</sup> siècle, la congrégation va devoir faire face

aux vicissitudes de la Première et de la Deuxième Guerre mondiale. Mais à chaque fois, elle arrive à se reconstruire. Entre les deux guerres, les frères de la Doctrine Chrétienne comptent près de 150 membres. Pour leur assurer une bonne formation d'enseignant, est créée en 1935, à Ehl, une école normale congréganiste. Les lois nazies de 1938 interdisant l'enseignement religieux, appliquées en Alsace à partir de 1940, entraînent la dispersion des frères, qui se retrouveront après la guerre. Dès 1955, le chapitre de la congrégation envoie des frères à Madagascar afin qu'ils puissent prendre en charge le collège de Mananjary. Aujourd'hui, c'est sur cette île de l'Océan Indien que la vie de la congrégation bat son plein, tandis qu'en France celle-ci tend à disparaître. En ce sens, le recensement des 492 membres de la congrégation effectué par Vincent Fender-Oberle est le conservatoire d'une histoire close.

Chacune des notices biographiques concerne la vie d'un frère. On y trouve son état civil, sa carrière religieuse, ses lieux d'affectation, ses emplois (professeur, maître-adjoint, sacristain, jardinier, etc.) ainsi que son histoire personnelle. Pour pallier le manque d'informations sur l'état civil des frères suite à la destruction d'une partie des archives de la congrégation, Vincent Fender-Oberle a réalisé un très grand travail de compilation dans les archives municipales et départementales (celles du Bas-Rhin et du Haut-Rhin). Les biographies sont intéressantes, car elles nous indiquent, entre autres, l'origine sociale plutôt rurale des frères : sur 492 religieux recensés, 144 sont fils de cultivateurs, 37 de vignerons et 35 de journaliers. Chaque biographie précise également si le frère a mené son engagement religieux jusqu'au bout ou s'il a quitté la congrégation.

Cet ouvrage pourra donc intéresser les historiens qui traitent de l'histoire religieuse, de l'enseignement et de l'éducation aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Bien qu'il s'agisse d'une monographie locale, qui rappelle une partie de l'histoire de l'Alsace et des hommes qui y ont contribué, celle-ci peut incontestablement servir de point de départ à de nouvelles recherches « internationales ». En effet, à la suite des trois guerres qui ont touché la région depuis 1870, les frères ont fondé en France et en Allemagne des établissements où a vécu l'enseignement congréganiste pendant un temps.

Valentin Kuentzler

RAPHAËL (Freddy) (dir.), *Juifs d'Alsace au XX<sup>e</sup> siècle*, La Nuée Bleue, 2014, 333 p.

L'esprit d'Hanoucca éclaire l'introduction et la conclusion de ce remarquable ouvrage collectif dirigé par Freddy Raphaël et coordonné par Françoise Weil-Elkouby. La fête d'Hanoucca commémore la victoire militaire et spirituelle des Juifs de Judée sur les armées séleucides lors du II<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. Selon la tradition rabbinique, c'est au cours cette fête (appelée aussi « fête des Lumières ») que se produit le miracle de